

Bloqués dans le port du Havre (Seine-Maritime) depuis près de deux mois, les marins du remorqueur « Apollo Sun » ont enfin pu regagner leur pays, mercredi 4 janvier 2023. Le navire, toujours à quai, fait l'objet de nouvelles inspections.

Ces marins ont été embarqués dans une belle galère. Ils n'ont pas perçu tout leur salaire, ont manqué de nourriture, ont eu froid, mais ils ont tous retrouvé le sourire, ce mardi 3 janvier 2023, au Seamen's Club du [Havre](#).

Le matelot Abdul, 23 ans ; le second ingénieur Amiruddin, 30 ans et le graisseur Irwan, 38 ans, allaient enfin rentrer chez eux. Ils s'apprêtaient à s'envoler le lendemain matin depuis Paris, cap sur l'Indonésie. L'officier Carlos Vega, commandant de l'équipage, 46 ans, mettra le cap sur Panama. Fin de leur misère.



Ouest France — 06h18

« On n'arrivait pas à dormir » : après deux mois de galère, ces marins ont enfin pu rentrer chez eux 🗝️

#Le Havre (76) — Natalie DESSE. ⌚ 3 min

Ils étaient six marins au départ, à bord du remorqueur *Apollo Sun* qui devait tracter, depuis le port belge de Gand, la barge *Wonder of the port* jusqu'à Gibraltar, au sud de l'Espagne. Le remorqueur de 37 m de long, datant de 1998, appartient à la compagnie Apollo Offshore, récemment créée par la famille de pêcheurs irlandais O'Malley qui a fait l'acquisition de deux navires, *l'Apollo Moon* et donc, *l'Apollo Sun*. Six marins embauchés par un armateur qui avait fait rêver, avec des salaires allant de 1 200 à 6 400 €.

L'escale devait être courte, elle dure finalement deux mois

Mais voilà qu'une panne de générateurs s'est produite, sur une mauvaise mer, provoquant la dérive du navire. Il a dû rejoindre Le Havre, « port refuge », où il a été remorqué le 15 novembre 2022. L'escale devait être courte. Elle a duré près de deux mois. Dès le lendemain, un membre de l'équipage alerte

Corine Archambaud, [inspectrice ITF \(Fédération internationale des ouvriers du transport\)](#) : « Je suis désespéré et stressé, la compagnie n'a pas d'argent pour nous payer. »

Par ailleurs, une inspection relève une quinzaine de non-conformités importantes. Le navire est retenu. À bord, la tension a monté. Les insultes ont fusé, l'équipage a frôlé la bagarre avec les représentants de la compagnie, le père et le fils, présents à bord. Deux officiers panaméens ont quitté le navire mais les autres sont restés, devant éventuellement assurer de futures manœuvres.

« Jamais je n'ai connu un travail aussi difficile »

À terre, la solidarité a joué : le Seamen's Club leur a fourni des vêtements chauds, de la nourriture, de l'argent pour leur retour...

« Jamais, en quinze ans de navigation, je n'ai connu un travail aussi difficile, en raison du navire, très mal entretenu, du comportement de la compagnie, et des paiements en retard », reconnaît Carlos Vega. « On n'arrivait pas à dormir tellement on avait froid », raconte Amiruddin.

On apprend aussi que *l'Apollo Moon* est retenu en Angleterre, pour abandon d'équipage. « Ce sont des novices qui n'ont pas les capacités financières et optent pour la dérégulation sociale », dénonce Corine Archambaud, qui formalise les plaintes notamment pour non-paiement de salaire : 14 500 € resteraient à payer aux quatre marins.

De son côté, l'armateur Patrick O'Malley assure que « l'équipage a toujours été payé à la fin du mois » et annonce « l'arrivée imminente d'un nouvel équipage pour poursuivre le voyage aussi vite que possible ».